

Agir au futur : attitudes d'attente et actions expectatives II

Journées d'étude à l'Institut historique allemand, 28-29 septembre 2015

Albert Schirrmeister (GRIHL CRH/EHESS)

Au mois d'octobre 2014, nous avons étudié dans une première approche des questions qui portent sur les différentes temporalités des actions. Alors que nous avons commencé notre réflexion par une focalisation sur l'avant-guerre, nous voudrions prolonger et approfondir le travail sur les questions de temporalité autour de sujets différents.

L'avant-guerre et l'attente d'une guerre restent quand-même des éléments majeurs dans ces réflexions, dans la mesure où nous avons vu que la guerre est un événement – ou plutôt une chaîne d'événements – à laquelle se réfèrent une multitude d'acteurs dans des multiples écrits à l'époque moderne.

Pendant cette journée d'étude, nous voudrions mettre en question surtout la temporalité multiple des écrits, qui les distinguent fondamentalement des autres actions humaines : Il y a d'abord le temps et la temporalité de l'action d'écrire – déjà celle-là s'appuie fortement au futur et elle peut être considérée comme une action au futur. Ensuite il y a les possibles temporalités des réceptions et réutilisations des écrits qui changent et les futurs et les passés des écrits en leur donnant une présence renouvelée.

En plus, en partant du couple conceptuel « expérience – attente », forgé par Reinhart Koselleck avec un fort caractère ontologique, donc fortement discutable, on va examiner le rôle de l'expérience dans la construction d'une attente : Il faut entre autres se demander comment l'expérience est conçu dans les écrits, s'il s'agit par exemple d'une expérience tacite ou explicite, s'il y a des conceptions d'expérience plutôt concrètes ou abstraites, si l'expérience se réfère à un savoir spécifique – scientifique, culturel, politique, religieux ...

Quelles conséquences pour les actions expectatives des écrits résultent de la présence d'une expérience dans les écrits ? Est-ce qu'il possible de reconstruire une relation entre l'expérience dans les écrits et le non-savoir d'un futur qu'on essaie de rendre plus plausible – ou, tout au contraire, qu'on essaie de rendre impossible ?

La question plus générale est donc le problème de l'activité d'une attente, de ne pas se contenter de constater une attente diffuse mais de discerner et de distinguer les possibilités d'agir au futur.

Il est envisagé d'organiser les journées d'études de nouveau comme un travail de sources pour assurer une discussion concentrée, capable d'établir des liens entre les contributions diverses.